

# FSM: dix ans d'utilité mondiale

**Le Forum mondial de Dakar (FSM), qui s'est tenu du 6 au 11 février dernier, a marqué le dixième anniversaire d'un processus lancé à Porto Alegre (Brésil). Peut-on en tirer un bilan, et si oui lequel ?**

Pierre TARTAKOWSKY, vice-président de la LDH

**U**ne fiscalité mondiale dissuasive de la spéculation, une lutte contre les paradis fiscaux, des mesures de régulation économique, une finance réorientée vers la production de richesses et non de valeurs boursières, une lutte contre la volatilité des matières premières... Soit l'agenda du prochain G20, appelé à se tenir en France. Oui. Mais, surtout, c'est l'agenda du premier Forum social mondial de Porto Alegre de... 2001. Sous des vocables parfois différents, ce sont bien les mêmes urgences, les mêmes préoccupations affichées. En une décennie, le Forum mondial ne s'est pas contenté, face au Forum économique de Davos, de bousculer le dogme du marché. Il a imposé ses thématiques.

C'est à la lumière de ce constat massif qu'il convient de se pencher sur ce dixième anniversaire, célébré au Sénégal, et de tenter l'analyse d'un succès qui se confirme, malgré ses défauts consubstantiels. Le Forum de Dakar a levé les hypothèques qui flottaient sur le processus après le Forum tenu à Belém (Brésil), lequel était apparu paradoxalement ouvert sur le monde – car intégrant à ses préoccupations les enjeux écologiques –, mais aussi très provincial, car quasi exclusivement amazonien. La



livraison de Dakar a renoué avec la diversité et la multiplicité des réseaux, associations paysannes, groupes féministes, écologistes, organisations syndicales. Elle a confirmé un style de rencontres et de travail : chacun cheminant à son rythme et selon son propre itinéraire vers un horizon, pas toujours perceptible mais commun. Sa préparation, par une société civile sénégalaise vivante, riche d'une très forte composante féminine, a bénéficié d'un contexte très unitaire, notamment au plan syndical. La foule saluant la manifestation d'ouverture témoigne de la qualité de cet investissement populaire.

Enfin, l'hypothèse d'un « essoufflement » du processus, question soulevée dès le deuxième Forum,

***La préparation du FSM, par une société civile sénégalaise vivante, riche d'une très forte composante féminine, a bénéficié d'un contexte très unitaire, notamment au plan syndical.***

a été littéralement balayée par la profusion de thèmes, de préoccupations nouvelles (telle la captation des terres), par le croisement des thématiques des droits sociaux, des libertés civiles et des révolutions démocratiques, qui bousculent la carte politique du Maghreb et du Machrek. Car, dans le carré d'as gagnant qui a fait tomber Ben Ali et Moubarak, qui secoue Kadhafi et d'autres potentats locaux, on retrouve l'alliance forte entre la jeunesse urbanisée, diplômée et chômeuse, le mouvement syndical – dans une diversité liée aux phénomènes de dictature –, les organisations de défense des droits de l'Homme, et les aspirations démocratiques d'une société civile d'autant plus « associative » que privée de ses droits d'expression et d'organisation politique. Cela, d'une certaine façon, répond à la question de savoir si le Forum est « utile ». Ce procès en stérilité supposée aura été, cette fois, ouvert par le président du Sénégal lui-même, de façon fort peu diplomatique, dès le lancement des travaux. Cette inhabituelle brutalité aura eu le mérite de mettre en lumière, a contrario, la dynamique démocratique et sociale qui accompagne le Forum. Celui-ci est devenu un point de repère vis-à-vis duquel il faut se déterminer. Bien loin d'être une simple somme de discours disparates, le Forum se construit en discours de la méthode. Et des progrès sont perceptibles sur ce terrain. L'agenda des « assemblées de convergence » thématiques, qui le clôturent, a validé la qualité du travail qui se développe de façon constructive entre les Forums. Ce processus apparaît inextricablement lié aux défis posés par les crises sociales, économiques, écologiques. Il rencontre des adhésions massives, sous des formes électorales, comme sur le continent sud-américain, sous forme de révoltes démocratiques, comme autour de la Méditerranée. ●